Dessins de cartonnage du IXe cours suisse de travaux manuels à Coire [Teil 9]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern**

Band (Jahr): **15 (1894)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-258987

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

objet porte une annotation spéciale, le corrige et le renvoie à l'examen. Les objets qui ont subi cette épreuve avec succès sont marqués d'un timbre portant l'inscription *godkändt* (accepté), et mis à part. De cette manière, il est très rare qu'un cours suffise pour faire les 50 numéros. Quelques personnes en font jusqu'à 3. A la fin de chaque cours, les objets portant le même numéro sont réunis et exposés. Dans le courant de la dernière semaine, chaque participant doit inventer un modèle répondant à certaines conditions. Ce modèle est apprécié par une commission spéciale et le chiffre obtenu est inscrit dans le diplôme qu'on remet à ceux des participants qui ont suivi un cours complet de 6 semaines. Les leçons vont de 8—12 et de 1—5. La matinée et l'après-midi sont coupées par une pause d'un quart d'heure. L'après-midi du samedi est libre et quand le temps le permet, elle est consacrée à des excursions. Un certain nombre d'heures sont réservées à la théorie du *Slöyd*, enseignée par M. Salomon. — Le premier outil employé est le couteau (il revient tout le long du cours). Les premiers numéros sont faits exclusivement au moyen de cet instrument et finis au papier de verre. Puis l'on fait connaissance avec la scie, la varlope, le rabot, la hache, etc. On ne se sert pas de la râpe. Jamais de patrons. — A Nääs, tout se fait avec un grand sérieux, une grande conscience. Tout m'a-t-il paru parfait. Evidemment, en cherchant bien, on pourrait trouver quelque petite critique à faire: il y a certainement abus du couteau. On pourrait facilement se passer de tel ou tel outil. Certaines opérations prennent du temps sans aucun profit. Je citerai, comme exemple, une espèce d'agrafe en tôle que dans la vie on achèterait pour 1 ou 2 centimes. On nous la faisait faire, ce qui usait beaucoup les limes, pour n'avoir rien de beau. En tout cas ce n'était pas du travail du bois. Mais ce ne sont que des vétilles et les cours de Nääs restent pour moi l'idéal du genre.

(A suivre.)

Dessins de cartonnage du IX^e^ cours suisse de travaux manuels à Coire.

III. Collage.

(Suite et Fin.)

B. Coller du papier sur du carton.

Matières premières outre celles, mentionnées pour *III. A,* du papier naturel de diverses couleurs.

Procédés. Fig. 34. Coller des bandes de diverses couleurs sur un rectangle de carton (12 à 8 cm.).

Fig 34ª. Recouvrir l'une des deux faces du rectangle indiqué par des bandes de papier de couleur noir et rose d'un centimètre de largeur.

On couvre la face entièrement avec du papier noir (papier ardoise), puis on porte sur les côtés *AB* et *AC* des divisions d'un centimètre. Alors on découpe de la même largeur quatre bandes de papier rose que l'on colle ensuite sur les divisions *aa, bb, cc, dd.*

Fig. 34ᵇ. Etablir sur l'autre face du rectangle une échelle ou gamme des couleurs*). Cet exercice doit fournir à l'élève quelques notions sur les couleurs. Il apprendra à distinguer

1° les couleurs fondamentales: rouge, jaune, bleu;

2° les couleurs mélangées: vert, violet, orange et

3° les couleurs brisées: rouge-orange, rouge-jaune, vert-jaune bleu-vert, bleu-violet et rouge-violet.

On divise les côtés *AD* et *BC* en parties d'un centimètre, puis on découpe des bandes des douze couleurs mentionnées, et on les colle suivant l'ordre indiqué.

Si l'on ne trouvait pas dans la provision des papiers naturels toutes les nuances désirées, on aurait recours à d'autres papiers, par exemple aux papiers glacés.

Pour cet exercice il serait à propos que le maître découpât d'avance les bandes de papier.

(Voir annexes Fig. 34ª et Fig. 34ᵇ.)

Fig. 35. Recouvrir les deux faces d'un triangle équilatéral. (Fig. 24.)

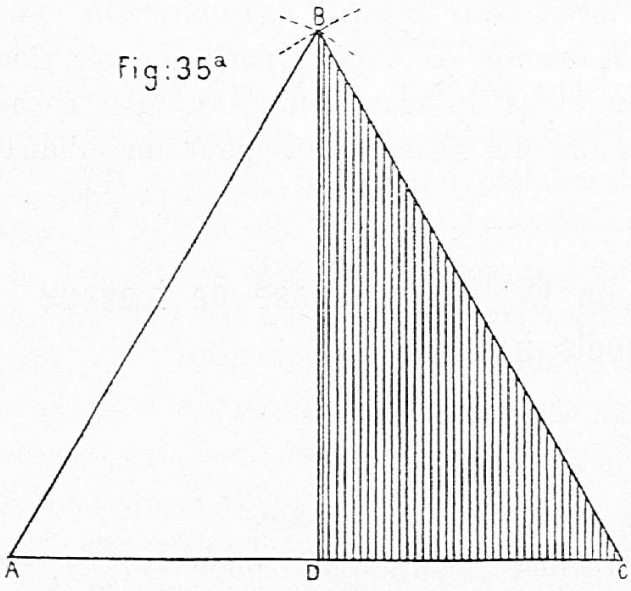


Fig: 35ª

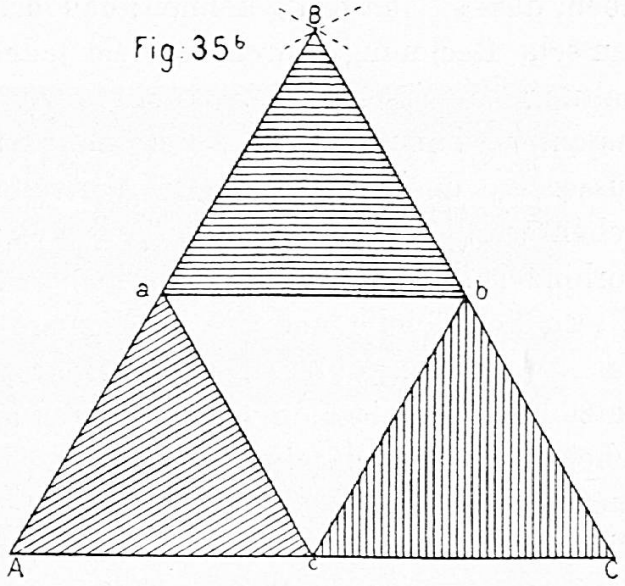
Pour les exercices suivants *(fig. 35-39)* il faut avoir égard et aux formes géométriques, représentées par les pièces de papier à-couvrir, et à l'harmonie des couleurs employées.

Fig. 35ª. Recouvrir l'une des deux faces du triangle équilatéral par deux triangles rectangles scalènes de la même grandeur. On recouvre d'abord la face

*) Voir Häuselmann, Populäre Farbenlehre. Zurich, Orell Füssli & Cie 1882.

entière avec du papier noir, puis on découpe le triangle *DBC* en papier vert et on le colle dessus. N'importe que les bords *BC*, *DC* dépassent, on peut les couper après le collage.

Fig. 35b. Recouvrir l'autre face par quatre rectangles équilatéraux symétriques. On recouvre d'abord la face entière avec du papier gris, puis on cherche le milieu des côtés *a b c*. On découpe ensuite les trois triangles équilatéraux symétriques *a B b*, *b C c*, *c A a* en papier rouge, bleu et jaune (couleurs fondamentales) et on les colle.



On obtient le plan d'un tétraèdre. On n'aurait qu'à couper à mi-épaisseur suivant les lignes *a b*, *b c*, *c a* et assembler les coins *A B C*.

Geschichte des bernischen Schulwesens

von *Fetscherin*, Regierungsrat des Kts. Bern.

(Der Anfang, Periode I bis zur Reformation, ist 1853 im Berner Taschenbuch erschienen.)

Zweite Periode.

Von der Reform bis zur Landschulordnung 1675.

(Fortsetzung.)

Als nun durch diese Aufhebung des Frohnfastengeldes die Schülerzahl sehr zugenommen, so kamen die Lehrer, um dieser vermehrten Zahl mit Nutzen vorzustehen, für folgende Schulordnung überein auf höhere Bestätigung hin: Zuerst soll zu besserer Ordnung die Schule in 3 Klassen geteilt werden, wo jeder nach seinen Kenntnissen gesetzt und von einer Klasse in die andere gesetzt werde, was die Schüler zum Fleisse wecke: hierfür würden jedem Lehrer seine besondere Klasse mit seinem Pensum zugeteilt, nämlich Enoch Weber in die erste Klasse (Läzgen) für die Anfänger, wo sie das ABC, Namenbuch, und wohl lesen lernen. So sie nun gut lesen können, wären sie in die zweite Klasse zu promovieren unter *Hans Jakob Weber*, der sie dann in geschriebener Schrift, Briefen, dann auch in gedruckter Schrift, auch im Katechismo wohl unterrichte,